



Juillet 2026

Pour la Paix, contre l'économie de Guerre

La guerre détruit, sépare, déracine, écrase, broie, tue. Ce sont des évidences, mais par les temps qui courent, il semble essentiel de les rappeler. Paul Valéry la définissait comme « un massacre de gens qui ne se connaissent pas, au profit de gens qui se connaissent, mais ne se massacrent pas ». Rien n'est plus vrai, et les puissances impérialistes de ces dernières années ne cessent de le démontrer. Que ce soit en Ukraine, envahie par la Russie pour des raisons territoriales et défensives face à l'OTAN, en Afrique du Nord où l'impérialisme russe succède à celui de la France, au Liban et à Gaza où Israël cherche à étendre sa domination en éliminant tout un peuple de manière systématique, ou encore en Iran où les Etats-Unis et ses alliés souhaitent avant tout renverser les alliés de la Chine, ces velléités n'amènent que désespoir et désolation pour les populations qui y vivent. En parallèle, elle profite néanmoins à la bourgeoisie, défenseuse chevronnée de cette économie de guerre.

Car la guerre rapporte. Elle rapporte beaucoup. Les patrons se frottent les mains, engrangeant des milliards pour produire toujours plus d'armes létales et de drones annihilateurs. L'industrie de la défense tourne à plein, soutenue massivement par les différents gouvernements, qu'ils soient français, allemands, anglais, russes, chinois ou américains qui en profitent largement. D'ici à 2030, l'Etat français, pourtant profondément endetté, prévoit une enveloppe de 40 milliards d'euros annuels supplémentaires pour un total de 413 milliards d'euros en six ans afin de financer de nouveaux armements pour aider l'Ukraine et protéger l'Union européenne, tout en satisfaisant les exigences de l'OTAN. L'Europe, outil du libéralisme économique, s'en délecte déjà par avance : son objectif affiché d'une armée européenne ne pourra que profiter toujours davantage à ses capitaines, qui détourneront ces sommes colossales pour apaiser leur immodérée soif d'or.

Mais la guerre a un prix, et celui-ci est lourd à payer. Outre les victimes directes, les milliards engagés dans cet abîme guerrier, prétexte à de larges coupes dans les services publics, ne seront donc pas utilisés pour soutenir les travailleurs, ceux qui n'ont plus les moyens de se nourrir et de se loger correctement, ceux qui subissent cette inflation cavalière ayant pour seul objectif de leur soutirer leurs derniers deniers, et qui n'auront donc pas d'autres choix que de s'enfoncer plus avant dans la pauvreté la plus extrême. Nos enfants seront d'ailleurs en première ligne : abreuvés de contenus médiatiques faisant la promotion continue de l'engagement militaire, soumis à des rappels constants quant à la nécessité de défendre leur patrie avec le soutien de l'éducation nationale, sollicités de manière permanente pour qu'ils réalisent leur service militaire, tout est fait pour qu'ils finissent par franchir le pas, y compris les belles

promesses d'aides financières pour ceux qui finiraient par céder. Car, la peur au ventre, les peuples finissent par se soumettre et le Capital par gagner.

La guerre doit cesser. Il est de notre devoir d'enrayer cette machine bien huilée qui s'est mise en ordre marche. Or, la Faucille et le Marteau ont toujours constitué des symboles de Résistance sans commune mesure face aux situations les plus désespérées. Car les travailleurs ont toujours su se rassembler sous ces emblèmes lorsque cela était nécessaire pour combattre le Capital et ses avatars. Ainsi, nous, communistes, avons toujours prôné la paix, en 1847, comme en 1917, comme en 1940, et nous continuerons à le faire sans relâche pour que nous puissions tous ensemble connaître des jours meilleurs. A Saint-Quentin, notre engagement en ce sens n'a jamais failli, en témoigne le tract que nous avons publié en mai dernier. Car la guerre détruit, sépare, déracine, écrase, broie, tue.

Je signe la pétition pour exiger :

- Pas un sou, pas un homme pour la guerre.
- La sortie de la France de l'OTAN.
- Le refus des directives militaristes européennes et de la création d'une armée européenne.
- L'arrêt immédiat de l'aide militaire et financière à l'Ukraine.
- La baisse des budgets militaires au profit des services publics et des salaires.

Nom	Prénom	E-mail / téléphone	Signature

*Section de Saint-Quentin du PCF - 22 rue de la Pomme rouge, 02100 Saint-Quentin
pcfquentin@gmail.com - www.pcf saintquentin.fr - 06.26.09.26.48*